

# 18. Cachant d'une liesse feinte

Pierre Guéron

5

Ca- chant d'u- ne li- es- se fein- te Mil- le ve- ri- ta-  
 Je ris au fort de ma tris- tes- se Pour ce- ler la fie-  
 Mon a- mour o- bli- geoit son a- me A ne de- voir ja-  
 Mais las! per- dant la sou- ve- nan- ce De mes ser- vi- ces

10

bles dou- leurs, Je fer- me la bouche a la  
 re ri- gueur, De la plus vo- la- ge mais-  
 mais chan- ger, Au moins si l'a- me d'u- ne  
 et de moy, El- la a don- né à l'in- con-

15

(b)

plain- te, Et def- fends à mes yeux les pleurs.  
 tres- se Qui pos- se- da ja- mais un coeur.  
 fem- me Par l'a- mour ce peut o- bli- ger.  
 stan- ce Son coeur, sa pro- messe et sa foy.

N'est-ce pas un sujet bien ample  
Pour m'inciter à la quitter?  
Si j'avois au mauvais exemple  
Le courage de l'imiter?

Mais mon humeur est si contraire  
Au vice d'un tel changement,  
Qu'avec raison je n'ay peu faire  
Ce qu'elle à fait sans jugement.

Puis mon ame est si fort pipée,  
Son oeil là si bien sçeu charmer,  
Qu'elle ne peut, bien que trompée,  
S'empescher encor' de l'aymer.

Cruel effet de sa puissance  
Qu'on remarque en ma passion!  
Qu'il faut vivant sans esperance  
Mourir encor' d'affection!

Helas! je veis sans esperance  
Qu'elle ayt jamais pour moy d'amour!  
Si ce n'est que son inconstance  
En puisse causer le retour.